

AVANT ET APRÈS L'ARTE POVERA

16.10.2026 – 16.01.2027

GALLERIA CONTINUA a le plaisir de présenter l'exposition personnelle de Michelangelo Pistoletto, **Avant et après l'Arte Povera**, dans son espace d'exposition du Marais, au cœur de Paris.

Michelangelo Pistoletto n'est pas seulement un artiste de l'Arte Povera, mais l'un des protagonistes du mouvement que Germano Celant a théorisé et défini en 1967. L'Arte Povera ne représente qu'une étape au sein d'une pratique qui s'étend désormais sur soixante-dix ans. Le parcours artistique de Pistoletto a commencé plus tôt et, surtout, a continué à se développer selon une trajectoire qui lui est propre. Le rattacher exclusivement à l'Arte Povera reviendrait à réduire la complexité et l'ampleur d'une pratique qui n'a cessé de transformer la relation entre l'art, l'individu et la société.

Dans l'histoire artistique de Pistoletto, il existe un avant et un après. Il ne s'agit pas de deux moments distincts, mais de phases successives d'une pratique qui, à travers des transformations radicales, a posé les fondements de ce qui constitue aujourd'hui son œuvre. Si tant est qu'on veuille la qualifier simplement d'«œuvre»-et c'est peut-être là, justement, que la question se pose.

C'est sans doute comme un projet civique et culturel que son œuvre se comprend le mieux: un ensemble de réflexions et d'actions qui ont peu à peu placé au centre le bien de l'humanité, la capacité à reconnaître et à accueillir les différences, ainsi que la recherche

d'un équilibre entre nature et artifice, individu et collectivité. Pistoletto s'attache, à travers l'art, à faire advenir ce qu'il appelle la «Paix Préventive»: une démarche qui propose d'agir pour la paix avant que les conflits n'éclatent.

L'exposition réunit des moments clés de cette évolution, moins pour retracer l'histoire d'un artiste, que pour explorer comment à travers son travail, Pistoletto en est venu à interroger le monde et les façons dont nous pourrions l'habiter ensemble. Des années 1950 à aujourd'hui, elle met en lumière le renouvellement constant de son langage artistique, tout en maintenant une réflexion continue sur le rôle de l'art au sein de la société. Le titre de l'exposition souligne que l'Arte Povera ne constitue qu'un moment au sein d'une histoire beaucoup plus vaste, longue de soixante-dix ans.

À propos de l'artiste:

Michelangelo Pistoletto est né à Biella en 1933.

Il commence à exposer son travail en 1955 et présente en 1960 sa première exposition personnelle à la Galleria Galatea de Turin. Une recherche autour de l'autoportrait caractérise ses premières œuvres.

Entre 1961 et 1962, il réalise les premiers *Quadri specchianti* (Tableaux-miroirs), qui intègrent directement le spectateur et le temps réel à l'œuvre, tout en ouvrant la perspective et en inversant la perspective de la Renaissance, que les avant-gardes du

XXe siècle avaient refermée. Ces œuvres lui apportent rapidement une reconnaissance internationale et conduisent, dans les années 1960, à des expositions personnelles dans d'importantes galeries et musées en Europe et aux États-Unis.

Les *Quadri specchianti* (Tableaux-miroirs) constituent le fondement de sa production artistique et de sa pensée théorique ultérieures.

En 1965 et 1966, il réalise un ensemble d'œuvres intitulé *Oggetti in meno* (Objets en moins), considéré comme fondamental pour la naissance de l'Arte Povera, mouvement artistique dont Pistoletto fut l'une des forces motrices et l'un des protagonistes.

En 1967, il commence à travailler en dehors des espaces d'exposition traditionnels, avec les premières manifestations de cette «collaboration créative» qu'il développera au cours des décennies suivantes en réunissant des artistes issus de différentes disciplines et des acteurs venus de divers secteurs de la société.

En 1975-1976, il présente un cycle de douze expositions consécutives, *Le Stanze*, à la Stein Gallery de Turin. Il s'agit de la première d'une série d'œuvres complexes d'une durée d'un an, appelées «continents de temps». Parmi les suivantes figurent *White Year* (1989) et *Happy Turtle* (1992).

En 1978, lors d'une exposition à Turin, Pistoletto définit deux directions principales que prendra son travail artistique futur: *Divisione e moltiplicazione dello specchio* (Division and Multiplication of the Mirror) et *L'arte assume la religione* (Art Takes On Religion).

Au début des années 1980, il réalise une série de sculptures en polyuréthane rigide, transposées en marbre pour son exposition personnelle de 1984 au Forte di Belvedere à Florence. De 1985 à 1989, il crée la série de volumes «sombres» intitulée *Arte dello squallore* (Art of Squalor).

Au cours des années 1990, avec *Progetto Arte* et la création à Biella de Cittadellarte - Fondazione Pistoletto et de l'Università delle Idee, il met l'art en relation active avec différents domaines de la société, dans le but d'inspirer et de produire un changement social responsable.

En 2003, il reçoit le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise. En 2004, l'Université de Turin lui décerne un diplôme honoris causa en sciences

politiques. À cette occasion, l'artiste annonce ce qui deviendra la phase la plus récente de son travail, le *Terzo Paradiso* (Troisième Paradis).

En 2007, à Jérusalem, il reçoit le Wolf Foundation Prize in the Arts, «pour sa carrière constamment inventive en tant qu'artiste, éducateur et activiste, dont l'intelligence infatigable a créé des formes d'art visionnaires qui contribuent à une nouvelle compréhension du monde».

En 2010, il écrit l'essai *Il Terzo Paradiso*, publié en italien, anglais, français et allemand.

En 2012, il commence à promouvoir le *Rebirth-day*, première journée mondiale de la renaissance, célébrée chaque année le 21 décembre à travers des initiatives organisées dans le monde entier.

En 2013, le Louvre à Paris accueille son exposition personnelle *Michelangelo Pistoletto, année un - le paradis sur terre*. La même année, il reçoit le Praemium Imperiale de peinture à Tokyo.

En mai 2015, il reçoit un diplôme honoris causa de l'Universidad de las Artes de La Havane, à Cuba. La même année, il réalise une œuvre monumentale intitulée *Rebirth*, installée dans le parc du Palais des Nations à Genève, siège de l'ONU.

En 2017, le texte écrit par Michelangelo Pistoletto, *Ominitheism and Demopraxy. Manifesto for a Regeneration of Society*, est publié.

En 2021, l'Universario, un espace d'exposition consacré à la présentation des recherches les plus récentes de l'artiste, est inauguré à Cittadellarte. En décembre 2022 paraît son dernier livre, *La formula della creazione*, dans lequel il retrace les étapes fondamentales et l'évolution de l'ensemble de sa carrière artistique et de sa réflexion théorique.

En février 2025, il est nommé candidat au Prix Nobel de la paix.

GALLERIA CONTINUA / Paris Marais

87 rue du Temple, 75003 Paris

+33 (0)1 43 70 00 88 | www.galleriacontinua.com

galleriacontinua.com

paris@galleriacontinua.fr

Pour toute demande de presse, contacter:
ARMANCE COMMUNICATION/Romain Mangion,
romain@armance.co - +33 (0)1 40 57 00 00